

*Lettre  
ouverte  
aux  
présidents  
de clubs*

Mesdames, Messieurs les présidents,

Je tenais tout d'abord à m'excuser de ne pas être parmi vous pour cette Assemblée Générale de la FFE. En effet, en tant qu'élu du Bureau de l'*European Chess Union*, et à la demande du Président, Silvio Danailov, je siégerai à la Commission d'Appels du Championnat d'Europe Individuel à Plovdiv (19 mars-1<sup>er</sup> avril).

Je souhaite néanmoins m'exprimer auprès de vous, car je n'ai pas eu l'occasion de le faire après mon départ de la présidence de la FFE, le 17 juin 2011.

Tout d'abord, il me tient à cœur de vous dire à quel point je suis heureux et fier de voir les rênes de la FFE entre les mains de Henri Carvallo qui, dans un contexte tendu lié à certaines affaires, a déjà fait étalage de toutes ses compétences et de son sens des relations humaines.

Mais je tiens également à m'exprimer afin de faire un bilan de mon action à la tête de la 25<sup>e</sup> fédération sportive française, forte aujourd'hui de 58.000 licenciés (et la progression continue !).

▶ En tant que président, je n'ai jamais fait de « chasse aux sorcières ». Et d'ailleurs, je n'ai eu de cesse de tendre la main à ceux qui avaient opté pour une liste concurrente lors de l'élection de 2005 (et pour beaucoup d'entre eux, je n'ai pas eu à me plaindre). Mais je peux le dire maintenant, la situation que j'ai trouvée à mon arrivée était très mitigée... Je ne prendrai que quelques exemples : des locaux indignes d'une fédération qui se veut ambitieuse, aucune reconnaissance au niveau des institutions, absence de la scène internationale, aucun partenaire privé, et une situation financière qui ne laissait guère de place à une politique volontariste et moderne... Mais avec néanmoins des atouts, qu'avait su faire fructifier mon prédécesseur, Jean-Claude Loubatière, notamment au niveau du nombre de licenciés, de la visibilité sur Internet, mais aussi l'existence de très belles compétitions comme les championnats de France jeunes et adultes, qui pouvaient servir de levier de développement et d'outils de promotion vers le grand public.

Mon objectif, comme je l'avais annoncé dans mon programme, et à l'instar d'une partie d'échecs, fut de gommer nos faiblesses, et de renforcer nos atouts.

- Nous avons rapidement trouvé des locaux plus conformes à nos ambitions, en région parisienne, plus proches des grandes institutions et entreprises. Malheureusement, je n'aurai pas eu l'occasion d'inaugurer en tant que Président les locaux définitifs de la Commanderie des Templiers, qui vont être livrés dans quelques petites semaines. De très grande qualité, ces locaux seront même être en capacité d'accueillir des événements.
- Si j'ai échoué dans la reconnaissance de la FFE pour l'obtention du statut de fédération délégataire, permettez-moi tout de même de porter à mon crédit le fait d'avoir sauvé l'agrément sport dès mon arrivée en 2005... Pour la délégation, il faut comprendre, et sans chercher d'excuse, qu'expliquer à 5 ministres différents en 6 ans (Lamour, Laporte, Yade, Jouanno, Douillet) ce que sont les spécificités de notre sport, ne nous a pas vraiment aidé ! Par contre, la convention-cadre avec le Ministère de l'Education Nationale, qui n'était pourtant pas dans le programme, est une très grande avancée et une reconnaissance pour le travail des ligues, des clubs, et des bénévoles sur le terrain. Elle ne récompense pas l'action de Jean-Claude Moingt, mais de tous ceux qui ont cru au jeu d'Echecs à l'école, depuis celui que j'estime en être le précurseur, le Dr Michel Roos. J'ai aussi récolté les fruits semés par mes prédécesseurs, Jacques Lambert, Raoul Bertolo et Jean-Claude Loubatière, mais encore fallait-il les ramasser ! Cette convention permet aussi d'avoir accès à des ressources supplémentaires dans le cadre du CNDS, puisque notre enveloppe annuelle est passée de 420.000 € en 2005 à 1,2 M € en 2010 (nous n'avons pas les chiffres de 2011)... Les Echecs sont donc le 3<sup>e</sup> sport pratiqué en France dans le cadre de l'accompagnement éducatif (après le Foot et le Hand), et le premier dans certains départements comme en Seine-St-Denis ou en Corse ! Cette convention nous a aussi permis d'avoir des retombées médiatiques considérables ces derniers temps, notamment sur Canal Plus et France 2... La FFE a aussi joué un rôle majeur au niveau européen dans le cadre de la motion du jeu d'Echecs à l'école dans tous les pays de l'Union, portée par la Fondation Garry Kasparov...

▶ Je ne ferai pas un catalogue « à la Prévert » des mesures qui ont été mises en place durant mes 6 années et demi à la Présidence de la FFE, mais j'aimerais revenir sur ce qui a été essentiel à mes yeux :



- Nous avons réussi à séduire de grandes entreprises comme ; BNP Paribas, GDF-Suez, La Halle, La Maison Bleue, Redcats...

La création, avec A2 Consulting et son PDG Jacques Schramm, de la Fondation « L'Echiquier de la Réussite ». Ainsi que le partenariat avec les Fondations de BNP Paribas et de GDF-Suez dans le cadre du « Projet banlieues ».

- Nous avons promis que nous annoncerions un an à l'avance le lieu des championnats majeurs, notamment les championnats de France Jeunes et Adultes, et c'est largement chose faite depuis 2007.
- Nous voulions accueillir de grands événements, nous y sommes parvenus avec l'organisation des Championnats d'Europe Individuels à Aix-les-Bains en 2011. Sans doute le plus fort open jamais organisé, de l'avis même des deux icônes présentes dans la cité savoyarde : Judit Polgar (invitée par la FFE) et Garry Kasparov. La crédibilité de la FFE en a été renforcée à l'international à cette occasion, grâce à la qualité de l'organisation, reconnue par tous.
- La création d'outils gratuits de communication comme « Echec & Mat Junior », le site Internet, le « Guide Fédéral », le dépliant des règles du jeu, les diplômes pour les jeunes...
- La création du Pôle Espoir (8 jeunes champions - 4 filles et 4 garçons - aidés pour leurs entraînements et préparation), le passage de l'équipe de France jeunes de 10 à 20 membres (tous frais payés) et le renforcement de l'encadrement. Ainsi que la décision assumée de ne plus ouvrir « aux joueurs opens ». L'équipe de France jeunes ne doit pas se transformer en une colonie de vacances ; être sélectionné pour représenter son pays dans un championnat international doit être le résultat de performances sportives avant tout.
- Enfin, de nouvelles compétitions ont été créées, comme le Grand-Prix FFE, le Challenge de Blitz BNP Paribas, le championnat de France Universitaire ainsi les championnats de France de Blitz et de rapides ; n'oublions pas la création du Elo Blitz qui semble, après à peine deux ans d'existence, faire un tabac auprès des joueurs de clubs.

▶ Il y a eu aussi des décisions qui ont apporté la polémique ! Mais force est de constater que le temps nous a donné raison. Je veux parler de la réforme d'« Echec & Mat ». Aujourd'hui notre revue, qui est devenue interactive, est lue dans plus de 80 pays, par plus de 35.000 lecteurs différents. Ou encore, la réforme des Interclubs qui a permis de réduire les frais des clubs ; passage de 9 à 8 joueurs et rééquilibrage géographique, restructuration du Top 16 en Top 12 qui permet aux clubs de l'élite, là encore, de faire d'importantes économies, et offre une compétition plus lisible pour le grand public et les médias. D'ailleurs, l'intégralité des rencontres sont retransmises en direct sur Internet, pour le plus grand bonheur des passionnés, qui peuvent ainsi suivre l'un des plus forts championnats par équipes du monde. Je n'ai qu'un seul regret : ne pas l'avoir fait plus tôt !

▶ Puisque l'on parle de regrets, j'en ai un gros concernant l'équipe de France. Comment, avec les talents que nous avons et qui font aujourd'hui de la France la 3<sup>e</sup> nation au monde (après la Russie et l'Ukraine), avons-nous pu rater autant de grandes compétitions par équipes ? Je ne chercherai aucune excuse car si les joueurs ont leur part de responsabilité, j'endosse aussi les miennes. Mais je situe deux périodes bien distinctes : pendant la période Nao Chess Club (où l'équipe de France avait très bien réussi, à Göteborg et à Turin) et l'après (à partir de 2007). Je pense qu'à tous les niveaux, nous avons très mal géré la disparition du club qui a dominé les Echecs français pendant 5 années.



Pourtant, les joueurs qui composent les équipes de France sont parmi les mieux payés. Et que l'on arrête de me certifier le contraire, car j'ai quand même quelques échanges sur le sujet avec l'ensemble des présidents des plus grandes fédérations !

Nous avons mis en place des matchs de prestige et d'entraînement (Chine 3 fois, Arménie, Trophées de Villandry, Russie... pour plus de 145.000 € de dépenses !). Nous avons invité les meilleurs à participer aux Championnats d'Europe individuels (les 3 meilleurs filles et garçons pour 12.000 € de budget par an, et 9 joueurs et joueuses à Aix-les-Bains), aidé par des bourses les meilleurs espoirs, en faisant tout pour qu'ils intègrent rapidement l'équipe de France. Je pense notamment à Maxime Vachier-Lagrave, Sébastien Feller, Romain Edouard... Aidé le n°1 Français financièrement, Etienne Bacrot, pour sa participation au Grand-Prix Fide. Qualification qu'il a obtenue sous forme de wild card grâce à un lobbying auprès du Président de la Fide où j'ai dû prendre sur moi dans l'intérêt des Echecs français... Notre seule satisfaction sera d'avoir convaincu Maxime Vachier-Lagrave d'aller jouer, et remporter le Championnat du Monde Junior en 2009...

Notre effort a aussi porté sur l'amélioration de la mise en scène des Nationaux, ainsi que sur les conditions d'hébergement des meilleurs joueurs et joueuses, et pas seulement des 2 ou 3 meilleurs comme c'était le cas avant mon arrivée... Il était essentiel que chaque qualifié pour les Nationaux le soit dans les mêmes conditions, filles comme garçons ! Les prix des Nationaux sont passés de 20.000 € (Val d'Isère 2004) à 33.000 € (Chartres 2005) pour le National mixte, et de 8.000 euros à 18.000 euros pour les féminines. Et je le dis sans détour, nous n'avions pas vraiment les moyens de le faire en 2005...

▶ Pour conclure, j'aimerais remercier toutes celles et ceux qui m'ont accompagné au Bureau, ainsi qu'au comité directeur, pendant ces deux mandats. Ainsi que ceux, et ils sont nombreux, qui m'ont envoyé des messages de sympathie ou qui m'interpellent dans les tournois pour me saluer chaleureusement. Egalement tous les bénévoles qui se donnent sans compter pour le développement de notre sport, parfois au détriment de leur vie familiale et (ou) professionnelle. Je n'oublie pas les salariés de la FFE, qui abattent chaque jour un travail considérable dans l'intérêt de nos licenciés. C'est une équipe réduite qui œuvre pourtant tout au long de l'année, et même parfois le week-end. Il est bon de rappeler qu'aujourd'hui, c'est la FFE qui organise en direct tous les grands championnats (en 2011, Aix-les-Bains, Montluçon, Caen et la Mitropa Cup à Merlimont). C'est une charge considérable, qui vient s'ajouter à la gestion quotidienne ; je n'ai pas le sentiment que tout le monde en ait bien conscience...

En 6 ans et demi, j'ai pris beaucoup de plaisir à exercer cette fonction, il y a eu parfois des moments difficiles, mais j'ai pour habitude de toujours positiver, et de ne garder en mémoire que le meilleur. J'ai beaucoup appris sur les relations humaines notamment ! Mais ma passion pour le jeu d'échecs est intacte ; d'ailleurs, depuis mon retrait (et non ma retraite...) de la Présidence, j'ai quand même organisé la venue de Garry Kasparov en France en septembre dernier, la Mitropa Cup et la 1ère étape du Grand-Prix FFE aux Pyramides de Port-Marly. Sans oublier la gestion de mon club, " Le Grand Echiquier " ! Je continuerai à le faire en fonction de mes disponibilités, comme je l'avais annoncé en février 2010 dans un communiqué annonçant mon départ.

Je voulais faire court (à peine une page !), c'est raté... Il est donc temps pour moi de vous souhaiter une bonne Assemblée Générale, et une excellente fin de saison sportive.

■ Amitiés échiquéennes, et au plaisir de vous revoir, mais devant un échiquier cette fois ! ■